

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 18253 - 71ÈME ANNÉE

Près de 2.500 personnes mobilisées hier à Sainte-Suzanne

Grand succès du meeting unitaire des forces de progrès pour une autre politique et «une Réunion nouvelle»

Ce dimanche matin du 27 septembre, au parc du Bocage à Sainte-Suzanne, s'est déroulé un événement porteur d'un grand espoir pour le peuple réunionnais lors des élections régionales des 6 et 13 décembre prochains. En effet, pas loin de 2.500 personnes ont répondu à l'appel du mouvement Le Progrès et du Parti Communiste Réunionnais pour participer au premier grand meeting unitaire de la liste qui sera conduite par Patrick Lebreton. L'ambiance chaleureuse et émouvante créée par la foule comme par les allocutions de grande qualité prononcées par divers intervenants a prouvé à quel point ce scrutin peut vraiment être l'occasion de tourner une nouvelle page de notre histoire en changeant de politique par la libération du peuple réunionnais.



Ce rassemblement a commencé par une très belle animation musicale du groupe Baba Cool, conduit par Klaris Champirave, qui a notamment rendu hommage à «nout zansèt esklav la sorte marron» pour conquérir leur liberté «o 20 désanm». Un spectacle beaucoup apprécié par le public, où l'on a remarqué notamment la présence de nombreux responsables de toutes les Sections du PCR et du Progrès ainsi que de plusieurs Sections de la Fédération du Parti Socialiste opposées à leur liste.

À noter aussi la présence de plusieurs personnalités politiques, comme les dirigeants du Progrès, du PCR, du Parti des Radicaux de Gauche, mais aussi celle de responsables syndicaux et associatifs comme Bruny Payet, ancien dirigeant de la CGTR, Gilmée Vochré, Maire du 1er Conseil Municipal des Pauvres etc...



Nadine Damour présidait le meeting.



Maurice Gironcel, secrétaire général du PCR.

«Une union saine, solide et durable»

Le meeting fut animé par Nadine Damour, qui a d'abord donné la parole à Maurice Gironcel, co-secrétaire général du PCR, maire et conseiller départemental de Sainte-Suzanne. Celui-ci a félicité les participants à cet événement pour leur mobilisation en faveur de l'union des forces de progrès dans le pays; «une union saine, solide et durable», comme celle qui a permis en 1945 avec l'élection des députés Raymond Vergès et Léon de Lépervanche le vote de la loi pour l'abolition officielle du statut de colonie de La Réunion. 70 ans après, les Réunionnais bâtissent leur union sur

la base d'«un contrat politique entre divers partis en faveur d'un programme réunionnais», a déclaré Maurice Gironcel. Et il a expliqué que la liste d'Union des Forces de Progrès pour le Développement et l'Égalité sera dirigée par Patrick Lebreton et soutenue par un Comité de Parrainage présidé par Paul Vergès.

Après avoir rappelé les graves dangers qui menacent La Réunion sur le plan économique, social et environnemental ainsi que les solutions préconisées par les forces progressistes, il a lancé un vibrant appel à la mobilisation durant les 70 jours à venir : «c'est le peuple qui commande; allons lutter ensemble chaque jour sans répit et nous rassembler pour la victoire en cultivant l'amour de La Réunion».

Édito

Vers l'indépendance de la Catalogne et la fin de l'Espagne ?

Hier, c'était les élections régionales en Catalogne, une province autonome de l'Espagne. Le taux de participation était en augmentation de 8 points par rapport au précédent scrutin de ce type, et dépassait le 65 %. Selon les premiers résultats, le rassemblement des indépendantistes arrive en tête et peut avoir à lui seuls la majorité des sièges de l'Assemblée de Catalogne. L'objectif de cette coalition est de redonner à la Catalogne son indépendance. La Catalogne a une histoire, une langue et un territoire. Tout cela existait avant son intégration à l'Espagne.

L'Espagne a réalisé son unité à la fin du 15^e siècle. Dans ce pays qui est parti à la conquête du monde, la Castille est devenue le centre politique. Mais c'est qu'en 1707 que la Catalogne perd ses institutions indépendantes. Le roi d'Espagne était alors un descendant du roi de France. Il a appliqué le centralisme comme Louis XIV, pour prendre le contrôle d'une province qui ne lui était pas favorable. Le 10 septembre, date de la prise de Barcelone par l'armée espagnole est fêtée comme un jour national en Catalogne.

À part une brève renaissance pendant la République dans les années 30, l'autonomie de la Catalogne n'est redevenue effective que depuis la chute de la dictature de Franco. Depuis plus de 30 ans, la Catalogne a ses institutions, et de larges compétences au sein de l'Espagne. C'est également une région qui est plus riche que la moyenne espagnole. Or, la crise a fait plonger l'Espagne, avec un taux de chômage qui a approché celui de La Réunion.

Ce contexte a favorisé le mouvement indépendantiste. Hier, il est devenu la première force du Parlement de Catalogne, et il va demander un référendum d'autodétermination.

S'il obtient satisfaction, et que les Catalans votent dans le même sens qu'hier, alors la Catalogne sera indépendante et l'Espagne ne sera plus l'Espagne. Qui aurait pu croire à un tel changement il y a quelques années ?

L'Espagne n'est pas le seul État d'Europe de l'Ouest à connaître une telle situation. En Grande-Bretagne, quelques mois après le rejet à une faible majorité de l'indépendance de l'Ecosse, le parti indépendantiste a raflé presque tous les sièges de députés d'Ecosse aux élections législatives. Si cette tendance se confirmait, alors ce serait la fin de la Grande-Bretagne. La crise accélère les événements. L'indépendance de la Catalogne pourrait très bien survenir dans les 5 prochaines années. Les conséquences seront très importantes en Europe, ce qui n'épargnera pas La Réunion.

J.B.

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
71^e année
Directeurs de publication :
1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991 - 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX
Rédaction
TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 29
E-mail : redaction@temoignages.re
SITE web : www.temoignages.re
Administration
TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 23
E-mail Avis, Abonnement : avis@temoignages.re
E-mail Publicité : publicite@temoignages.re



Raïssa Noël, porte-parole du Comité pour l'Appel de l'Ermitage.

Éliminer la pauvreté

Ensuite, c'est Raïssa Noël de Saint-Paul qui a pris la parole au nom du Comité de l'Appel de l'Ermitage, lancé par des pauvres de toute l'île le 18 décembre 2012 pour abolir l'extrême pauvreté à La Réunion. Ce combat essentiel des Réunionnais est encouragé par le Sommet de l'ONU qui s'est tenu à New-York le vendredi 25 septembre dernier, où 193 chefs d'État se sont prononcés pour les nouveaux objectifs du développement durable

dans les 15 ans à venir et notamment éliminer la pauvreté sous toutes ses formes, partout dans le monde. Pour Raïssa Noël, à La Réunion, il y a «des décisions politiques à prendre» d'urgence et sur le long terme à ce sujet car «beaucoup de Réunionnais ont du mal à tenir jusqu'à la fin du mois; l'heure est grave mais l'espoir est permis». D'où cette annonce encourageante : le Comité pour l'Appel de l'Ermitage adhérera au Comité de Parrainage pour mobiliser le maximum de Réunionnais dans le combat pour réaliser ces objectifs du développement durable dans le pays.



Michèle Caniguy, conseillère départementale de Sainte-Suzanne, Cambuston et Petit Bazar.

«L'émancipation du peuple réunionnais»

La conseillère départementale de Sainte-Suzanne/Cambuston/Petit Bazar, Michèle Caniguy, a également fait une intervention très intéressante en rappelant tous les combats menés par nos ancêtres contre l'esclavage, l'engagisme et le colonialisme mais aussi les luttes des Réunionnaises contre les violences et les inégalités.

Elle a aussi rendu hommage à toutes celles et tous ceux qui «ont construit la culture créole réunionnaise», en dénonçant le clientélisme et l'assimilationisme de la Région actuelle. D'où «l'importance de notre projet pour l'intérêt général des Réunionnais», sur la base de «principes fondamentaux et d'orientations essentielles à appliquer», a conclu Michèle Caniguy. En appelant au soutien de «l'union de la gauche, la vraie gauche, pour l'émancipation du peuple réunionnais».



Paul Vergès, président du Comité de parrainage.

«Le scrutin le plus important depuis 70 ans»

Troisième intervenant dans ce meeting : Paul Vergès, pour qui «ce scrutin dans 70 jours sera le plus important depuis 70 ans» en raison des immenses défis à relever dans les années à venir et dont les candidats soutenus par les néo-colonialistes ne parlent à aucun moment. Après avoir rappelé en détail tous ces défis, il a mis l'accent sur l'importance des réformes fondamentales à mettre en œuvre, notamment en termes de gouvernance démocratique et populaire réunionnaise avec l'instauration d'un «nouveau statut de La Réunion pour l'avenir».

Ces réformes pourront être réalisées grâce à un nouveau vote historique en 2016 sur le contenu de la loi pour l'égalité réelle, proposée par le président de la République. «Nous disons non à la corruption dans le monde politique et non à son gaspillage de l'argent public», avec des projets catastrophiques au détriment de l'essentiel, a déclaré Paul Vergès en annonçant, longuement applaudi par la foule : «nous allons accueillir dans le Comité de Parrainage toutes celles et tous ceux qui veulent sauver La Réunion».





Patrick Lebreton, tête de liste de l'Union des Forces de Progrès pour le Développement et l'Égalité.

«Nous parlons pour les Réunionnais, pas pour Paris»

Enfin, Patrick Lebreton a pris la parole et il a tenu comme les autres intervenants un excellent discours, qui a enthousiasmé la foule en appelant «notre peuple à s'unir autour des forces progressistes pour écrire ensemble une nouvelle page de notre histoire». Après avoir souligné que ce scrutin des régionales «n'est pas une élection comme les autres» face aux défis démographiques, économiques, sociaux et environnementaux à relever, il a déclaré qu'il faut en finir avec le «système de société imposé à notre pays».

Le député-maire de Saint-Joseph a aussi mis l'accent

sur le fait que ces élections ne doivent avoir rien à voir avec les intérêts personnels et avec le clientélisme, car «nous sommes au service de notre peuple; nous parlons pour les Réunionnais, pas pour Paris». D'où l'importance accordée par le président du Progrès au Comité de Parrainage de sa liste, qui «sera un outil essentiel, présidé par Paul Vergès, avec son expérience, son intelligence et à ses côtés Jean-Claude Fruteau, pour enrichir notre programme et le mettre en œuvre au mieux».





Les intervenants sur le podium.

Un prochain grand rendez-vous

Contrairement à d'autres, le socialiste Patrick Lebreton et ses amis du Progrès «ne veulent pas prendre la direction de la Région pour tuer le PCR car nous avons le devoir de marcher ensemble pour l'avenir de La Réunion». C'est pourquoi il a annoncé le «lancement d'une campagne d'adhésions à un comité de soutien à notre liste et à notre projet afin de désintoxiquer les Réunionnais des sondages trafiqués».

«Déjà aujourd'hui on voit la force de notre certitude et

la certitude de notre force; c'est grâce à elle et en nous mobilisant tous ensemble que nous allons faire gagner notre pays pour une Réunion nouvelle», a conclu la tête de liste longuement ovationnée par la foule. Une foule qui a chanté avec émotion et bonheur une des célèbres chansons du groupe Baster de Thierry Gauliris — «gran matin nou sava rod tamarin» — et qui a été heureuse d'apprendre son prochain grand rendez-vous : le dimanche 11 octobre à Saint-Louis.







Conférence mondiale sur le climat

COP21 : François Hollande maintient la pression

À New York, le président François Hollande a poussé ses homologues à s'impliquer davantage dans la lutte contre le réchauffement climatique, deux mois avant la conférence internationale de Paris (COP21). Son intervention arrive deux jours après la déclaration commune de la Chine et des Etats-Unis sur le climat.



Conférence de presse de François Hollande, hier au siège de l'ONU. (Photo ONU/Cia Pak)

« Reconstruire la maison »

François Hollande a estimé que « la communauté internationale a une obligation de résultat lors de la COP 21 », selon l'Agence France Presse. Ce dernier tient absolument à sceller un accord universel pour limiter à deux degrés le réchauffement.

Pour ce dernier, « il ne s'agit plus désormais d'arrêter l'incendie, mais de reconstruire la maison », a-t-il expliqué au Parisien Magazine. Pour le moment, seuls 68 pays ont publié leur contribution nationale à la réduction de gaz à effet de serre, représentant quelque 60 % des émissions mondiales en 2012.

Le mois dernier, le président français avait souligné que « si nous n'en avons pas, ce qui serait une catastrophe, l'enjeu c'est d'être capable de proposer à beaucoup de pays qui vont s'engager dans la transition énergétique, des solutions ». Ce dernier tient à maintenir la pression en assurant que « s'il y a un accord sur le climat, ça ne sera pas simplement un accord sur des règles, sur des mécanismes, ce sera aussi un accord sur des financements, car beaucoup de pays émergents ou vulnérables ont demandé, à juste raison, que leur transition énergétique puisse être accompagnée financièrement ».

Malgré les bonnes intentions du gouvernement français, il reste des taches sur le tableau. La Nouvelle Route du Littoral, dont le dossier fait de plus en plus polémique, est un contre-exemple de la politique écologique engagée et prônée par François Hollande.

Xi Jinping et Barack Obama, dirigeants des deux pays les plus pollueurs au monde, se sont engagés à « avancer ensemble ». Pékin s'est engagé à mettre en place en 2017 un marché national de quotas de CO2 visant à donner un prix au carbone et encourager ainsi les réductions d'émissions de gaz à effet de serre dans le secteur industriel.

de leur responsabilité dans la réduction des émissions mondiales de gaz à effet de serre et de clarifier les financements promis aux pays en voie de développement.

Pour s'assurer d'une réussite de la conférence mondiale, François Hollande a laissé entendre que des financements supplémentaires pourraient être engagés par son pays, afin de parvenir aux 100 milliards de dollars par an à l'horizon 2020 promis par les pays riches aux pays les moins avancés. Malgré les bonnes attentions, les ONG ont appelé le président français à « dépasser les beaux discours ».

Hier et aujourd'hui, François Hollande s'est entretenu avec les dirigeants de plusieurs pays clés comme l'Inde, le Vietnam et l'Afrique du Sud, déjà touchés par le réchauffement climatique et ses changements.

Convaincre au maximum

François Hollande a coprésidé un déjeuner sur le climat avec le secrétaire général de l'ONU, Ban Ki-moon, et le président péruvien Ollanta Humala puis a diné avec de grands investisseurs internationaux et des personnalités engagées sur le climat.

À ces occasions, le président a tenté de persuader les pays développés

@celinetabou

Développement durable à La Réunion

Hommage à l'homme du million d'arbres

Le Parti communiste réunionnais annonce une initiative aujourd'hui à 15 heures au Port. Ce sera un hommage à un homme qui a fait planter un million d'arbres à La Réunion, Paul Vergès.

« La Conférence des Nations Unies sur le changement climatique aura lieu à Paris du 30 novembre au 11 décembre, sous le générique COP21. Le 10 septembre, le Président de la République a lancé l'initiative « la France s'engage pour le climat ». Les enjeux sont très importants. Un échec serait une catastrophe a prévenu le Président Hollande.

Cet événement mondial est surtout une consécration pour les pionniers qui ont traduit leurs convictions en actions concrètes. Ils ne sont pas restés au stade de l'indignation, de l'expertise ou du constat, ils sont passés de la parole aux actes. Avec le temps, nous pouvons noter le retard accumulé par les autres. La direction du PCR saisit cette occasion pour rendre hommage à Paul Vergès sous le titre de : "l'homme du million d'arbres".

Maire du Port, en 1971, il avait à Cœur de réaliser une « ville verte dans une plaine de galets » avec pour objectif direct de faire baisser la température de la ville, pour le confort de ses habitants. Il développe des espaces verts et fait planter 500 000 arbres.

Président du Conseil Régional, en 1998, il a conduit une politique en faveur du développement durable. En particulier, il a fait planter 600 000 arbres, le long de la route des Tamarins.

Au total, à lui seul, comme responsable politique, il est à l'origine de plus d'un million d'arbres.

Elu Sénateur, il fait voter à l'unanimité une loi qui fait du réchauffement climatique une cause



Paul Vergès lors de la plantation du premier arbre de la Route des Tamarins.

nationale. Un outil d'approfondissement de la connaissance sera créé et financée par l'Etat : ainsi, naquit l'ONERC (Observatoire National sur les Effets du Réchauffement Climatique). Paul Vergès en est le président depuis sa création en 2011 à ce jour. Cela fait 14 ans que les travaux de l'ONERC sont remis, chaque année, au gouvernement qui s'en inspire pour sa politique concrète.

L'initiative de la direction du PCR se

veut modeste. A 2 mois de l'ouverture du sommet mondial au Bourget, nous souhaitons que le parcours d'un Réunionnais puisse aider à rendre concret les enjeux de la COP21.

Le rendez vous est fixé, lundi 28 septembre 2015, au Parc Boisé du Port, devant la cascade, à 15h.

Le Bureau de presse du PCR

Oté

Fasil pou fé : kont lo nonm la pate épi diviz par dé

Vantredi soir, mésyé Didier Robert avèk son bann dalon la fé in gran rényon dann la sal Candin konm lo Jir i di sé pou sèy fé ardémar son kanpagn. Sa lé méshan konm kozman pars sa i vé dir lo kanpagn la fine kalé, osinonsa i patine in pé. Sa na oir pli dvan, mé alon anparl lo rényon li la fé vantredi soir. Alon pa parl bann kozman la boush rouvèr bann moun la droit la doné ; alon anparl solman lo nonm de moun dann la sal. Konbienn moun l'avé ? Dann Zinfo 974, i anons kat mil pèrsone, in zournalis télé la kont 2500 pèrsone d'après lo roganizatèr, lo zournalis Le quotidien la trouv mil pèrsone. Zot i oi la pa ditou lo mèm shif an pasan d'inn a l'ot. Alon komans par tras in kroi dsi lo kat mil pèrsone pars konm di lo kont sé la voi d'son mèt.

Konbien d'moun i rant dann la sal la ? Mi souvien, moin la fine alé dann sal-la pou bann gran-gran rényon, mèm in kongré ébin si i rant mil la bien rantré, pars mi souvien avèk mil demoun lé tasé konm sardine... Donk si pou rolans in kanpagn i fo komans par lans la mansonzri, ébin ni pé dir la parti lé pa gagné d'avans.

Moin na in l'idé. Li lé vyé konm lo mond. Kosa i fo fé ? I sifi kont lo nonm la pate épi diviz par dé. Ala in bon l'idé pou d'bon.

Justin

« Sak i fé l'anmsime, i bate pa tanbour ! » – kozman pou la rout

Lontan demoun téi moud mayi dann in mèl-an-pyèr. Kan l'até fine moud mayi, té i avane ali – té i triy avèk la vane. L'èr-la té i gingn plizyèr farine, san konté la zèl biensir : l'avé mayi dri, l'avé mayi soso, l'avé lo gro-son pou zanimo, é lo pti son pou fé gato. Sanm pou moin sé sa k'i apèl lanmsime. Bate tanbour, sé fé savoir sak ou i fé. Alors kosa i vé dir kozman-la ? Dann « somi-lo mo » Daniel Honoré i di proverb-la i vé dir : « I partaz pa lo méyèr d'sak ou nana ». Donk si ou i fé lanmsime, ou i fé pa dézord, sansa ou sar blizé tro partazé é gato lanmsime sa lé gouté, donk parpiy pa rant tout, gard in pé pou ou. Kosa zot i anpans ? Arien ditou ? Fé travay z'ot koko ! Fé bouy z'ot matyèr griz ! Zot va oir ké, rant-rant, ni pé z'ète, tazantan, dakor rantre nou.